



**LA** Revue trimestrielle  
Septembre 2016

n°121

# CHRONIQUE

Reportage  
**La sécurité  
alimentaire,  
la clé vers  
un monde  
sans faim**

Interview  
**Les sentinelles  
du Tchad**

Focus  
**Le Baromètre  
des solutions  
durables**

L'information humanitaire par



**PREMIERE  
URGENCE  
INTERNATIONALE**



## La sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les villes, un nouvel enjeu pour l'aide humanitaire

En 2014, près de 4 milliards de personnes vivaient en zone urbaine. L'urbanisation est rapide. En effet, nous estimons que les deux tiers de la population mondiale résideront en ville d'ici 2030. Les villes touchées par les crises, les conflits, les catastrophes naturelles, sont devenues un lieu fréquent d'intervention pour les ONG humanitaires. Les déplacements des populations qui fuient la pauvreté et l'insécurité engendrent souvent un afflux massif de personnes déplacées et démunies auquel elles ne sont pas préparées.

Cette croissance exponentielle de la population urbaine pose donc de nouveaux défis du point de vue de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'échelle mondiale. Largement dans l'incapacité de produire leurs propres aliments, les résidents urbains dépendent grandement de la production rurale et des importations de denrées alimentaires en provenance de l'extérieur, les rendant ainsi vulnérables aux chocs provoqués par les catastrophes naturelles, qui peuvent rendre l'acheminement des denrées difficiles, et aux variations des prix alimentaires mondiaux. Lorsque les biens alimentaires sont disponibles, l'accès et la bonne utilisation de la nourriture restent des enjeux pour rester en situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

En effet, pour la majorité de la population urbaine, le phénomène d'urbanisation ne s'accompagne pas d'un développement économique et de la sortie de la pauvreté. Dans les villes, les inégalités sociales sont fortes. On compte, selon les Nations Unies, près de 828 millions de citoyens qui vivent dans des bidonvilles. Dans les villes d'Afrique et d'Asie, les ménages dépensent jusqu'à 50% de leur budget alimentaire pour acheter des aliments industriels bon marché, le plus souvent dépourvus des vitamines et minéraux indispensables à la santé. La malnutrition aiguë touche autant les villes que les zones rurales. La situation est encore plus grave dans les bidonvilles. En effet, dans ces zones, outre l'insécurité alimentaire, la grande densité de population conjuguée à un environnement sanitaire souvent catastrophique et à un accès limité aux services de base, contribue à la dégradation rapide de l'état sanitaire des populations.

Première Urgence Internationale intervient donc de plus en plus dans les zones urbaines comme par exemple actuellement à Maiduguri au Nigeria, à Beyrouth au Liban ou à Amman en Jordanie. Nous ne relâchons pas nos efforts afin d'améliorer nos interventions notamment en sécurité alimentaire et nutritionnelle dans ces contextes. Capacités de détection des personnes les plus vulnérables, mise en place de systèmes d'alerte précoces, réponses adaptées telles que des interventions monétaires permettant notamment aux bénéficiaires d'obtenir un accès financier aux denrées, utilisation de la téléphonie mobile pour la diffusion de messages, Première Urgence Internationale s'adapte aux nouveaux enjeux humanitaires afin de répondre au mieux aux besoins des populations vulnérables.

**Elise Lesieur**

*Responsable du service technique et capitalisation*



## LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, LA CLÉ VERS UN MONDE SANS FAIM

**L**a faim recule dans le monde. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) relève une diminution de 167 millions de personnes sous-alimentées sur ces dix dernières années. Néanmoins, des progrès restent à faire. 795 millions de personnes, soit un individu sur neuf, souffrent encore de sous-nutrition. La malnutrition, conséquence d'une alimentation inadaptée, est par ailleurs la première cause de maladie dans le monde, selon la FAO.

Les conflits, l'instabilité politique, la pression démographique ou encore les crises économiques peuvent plonger des populations entières dans une situation alimentaire critique. En cause également : les catastrophes naturelles. De plus en plus nombreuses, elles peuvent entraîner de lourdes conséquences. Réapparu en 2015, le phénomène climatique El Niño accentue les périodes de sécheresse et d'inondation dans de nombreux pays notamment en Afrique australe. Selon les Nations Unies, celui-ci menacerait la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de 60 millions de personnes dans le monde.

### Une approche évolutive

Pour répondre à ces enjeux planétaires, Première Urgence Internationale développe des programmes de sécurité alimentaire. Un concept qui a beaucoup évolué depuis son apparition lors de la conférence mondiale sur l'alimentation de 1974. Si on parlait alors de « disponibilité », la notion de « sécurité » alimentaire qui s'est imposée depuis se veut plus large. Selon la FAO, « On parle de sécurité alimentaire lorsqu'une personne bénéficie d'un accès physique, social et économique à une alimentation suffisante, saine et de qualité de façon à satisfaire ses besoins nutritionnels et ses préférences alimentaires pour mener une vie active et être en bonne santé ».

Pour Première Urgence Internationale, une personne est considérée en situation de sécurité alimentaire lorsque 4 critères sont réunis : l'accès, la disponibilité, l'utilisation et la stabilité. L'ONG intervient donc sur ces 4 dimensions et concentre son action sur les pays vulnérables.

### L'accès

L'accès des populations aux ressources alimentaires est un enjeu fondamental. Est-ce qu'un individu est dans la capacité de se rendre au marché ? Une route inondée et celui-ci peut devenir inaccessible. Un pouvoir d'achat insuffisant peut également

## Nigeria

A Maiduguri au Nigeria, les marchés sont suffisamment fournis en produits alimentaires. Cependant, les populations très vulnérables n'ont pas les moyens de se les procurer. Première Urgence Internationale distribue des cartes électroniques monétaires afin que les bénéficiaires s'approvisionnent sur les marchés locaux.



limiter l'accès aux denrées de base. Sans moyens d'échange, un individu ne sera pas en mesure de se fournir auprès de commerçants. Face à cette problématique, Première Urgence Internationale développe des programmes spécifiques innovants visant à venir en aide aux populations les plus fragiles. En République centrafricaine par exemple, des activités de « Cash for work » permettent de rémunérer les populations en les recrutant pour des travaux de réhabilitation de réseaux routiers. Ces revenus leur permettent ensuite de se fournir en nourriture ainsi qu'en matériel de base directement dans les marchés.

Au Soudan du Sud, les équipes ont mis en place des projets « cantines » dans les centres de santé qui traitent des enfants de moins de cinq ans touchés par la malnutrition sévère. Afin d'éviter que les familles retombent dans le cycle infernal de cette maladie, l'ONG distribue des vivres aux ménages durant les 3 mois qui suivent la sortie des enfants du centre.

Les équipes de Première Urgence Internationale peuvent également être amenées, quand la disponibilité locale est présente, à organiser des foires aux vivres durant lesquelles des coupons sont distribués aux bénéficiaires comme de la monnaie fictive afin qu'ils puissent les échanger contre des vivres auprès des commerçants des marchés locaux. L'ONG rembourse alors les commerçants en l'échange des coupons donnés par les bénéficiaires.

### La disponibilité

« Dans la province du Sud Oubangui, en République démocratique du Congo, nous sommes intervenus dans une région qui était fortement enclavée et dans laquelle les populations parvenaient très difficilement à se fournir en semences pour produire leur alimentation. Le délai d'approvisionnement par voie maritime était au moins d'un mois, ce qui ne concordait pas avec le calendrier agricole pour les périodes de semis. Il était impossible d'organiser des foires aux semences car il n'y avait pas de disponibilité locale en semences sur les marchés », explique Cécile Wils, référente en sécurité alimentaire, nutritionnelle et moyens d'existence à Première Urgence Internationale. Les cas d'indisponibilité en semences locales peuvent menacer fortement la sécurité alimentaire des populations car celles-ci n'ont alors pas la capacité de produire



**Une personne est considérée en situation de sécurité alimentaire lorsque 4 critères sont réunis : l'accès, la disponibilité, l'utilisation et la stabilité. »**

pour retrouver une autonomie alimentaire. Pour résoudre cette situation en RDC, les équipes de Première Urgence Internationale ont fait venir des semences certifiées en petite quantité par avion. Elles ont été distribuées à des groupements multiplicateurs ou « producteurs » de semences qui les ont fait pousser et se démultiplier dans leurs champs. « Nous leur avons alors racheté les semences qu'ils avaient produit et nous les avons redistribués à un plus grand nombre de bénéficiaires », explique Cécile Wils.

## Yémen

Au Yémen, les équipes de Première Urgence Internationale distribuent des rations alimentaires non périssables dans les régions de Hodeidah et de Raymah pour assurer la sécurité alimentaire des populations vulnérables. Chaque mois, les personnes reçoivent des denrées de type : sel, sucre, huile, céréales et autres « aliments secs riches en protéines ».



### L'utilisation

Une des conditions nécessaires à la sécurité alimentaire est l'utilisation adaptée des aliments. Préparation et conditions de transport, hygiène et transformation de la nourriture, répartition au sein des ménages et diversification alimentaire : tous ces aspects contribuent à garantir une alimentation « saine » et de « qualité ». Un fondement essentiel contre la malnutrition. En République centrafricaine par exemple, la transformation du manioc est devenue un véritable enjeu de santé publique.



© Première Urgence Internationale

Les tubercules parfois récoltés trop tôt et consommés trop vite entraînent des maladies très graves notamment pour les jeunes enfants qui peuvent souffrir de paralysie. Pour lutter contre ce fléau, les équipes de Première Urgence Internationale apportent leur soutien pour que la transformation du manioc se déroule dans de bonnes conditions d'hygiène et qu'elle soit plus rapide et plus efficace. En parallèle et afin de garantir la bonne utilisation de cet aliment, elles sensibilisent les populations afin qu'elles « patientent » et réalisent une « bonne » transformation du manioc.

La sensibilisation nutritionnelle est un objectif important pour l'ONG. Dans certains marchés du Tchad, Première Urgence Internationale organise des démonstrations culinaires afin de faire connaître de nouveaux aliments, de promouvoir la diversification alimentaire pour faire prendre de bonnes habitudes. L'objectif : varier le régime alimentaire pour qu'il soit équilibré.

## « Varier le régime alimentaire : un défi planétaire. »

### Corée du Nord

Première Urgence Internationale soutient la production de lait de soja ou de chèvre et sa transformation en yaourts. Ils sont distribués à des écoliers, en déficit d'apport protéiné, dans la province de Hwanghae du Sud pour éviter qu'ils tombent dans la malnutrition.

Variation du régime alimentaire : un défi planétaire. En effet, si les pays en développement sont fortement touchés par les problèmes de sous-nutrition, les pays développés souffrent eux de surnutrition. Aux États-Unis et en France, la malnutrition entraîne des problèmes d'obésité, de diabète et des risques de maladies cardio-vasculaires. La nutrition est donc un enjeu global majeur.

### Stabilité

Première Urgence Internationale développe des programmes pour améliorer l'accès, la disponibilité et l'utilisation des ressources dans le temps. En effet, le critère de stabilité est essentiel dans la définition et la réalisation des projets de sécurité alimentaire. Sans stabilité, les conditions assurant la sécurité alimentaire ne sont pas réunies. « Il faut que les critères d'accès, de disponibilité et d'utilisation s'inscrivent dans le temps de façon durable car il peut y avoir insécurité alimentaire ponctuellement, une partie de l'année par exemple », précise Cécile Wils.

L'objectif de ces programmes en sécurité alimentaire : construire un monde sans faim rapidement et durablement.

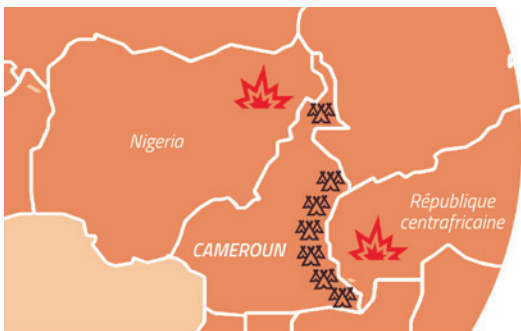


© Frédéric Noy / Première Urgence Internationale

# LE BAROMÈTRE DES SOLUTIONS DURABLES

Pour la première fois, Première Urgence Internationale se joint au collectif d'ONG qui réalise chaque année « le Baromètre des solutions durables » précédemment nommé « Baromètre de la faim ». Cette 6ème parution se concentre sur les 17 Objectifs de développement durables, adoptés par les Nations Unies en septembre 2015. Un défi commun qui doit mobiliser l'ensemble des acteurs du Nord et du Sud.

Le Baromètre publié à la rentrée 2016 sert d'outil de sensibilisation auprès du grand public et permet de mieux comprendre les enjeux autour de la sécurité alimentaire dans le monde. Pour cette édition, Première Urgence Internationale, a apporté son expertise technique sur la question des réfugiés en réalisant une infographie (ci-dessous) qui dresse les besoins des réfugiés dans un contexte d'urgence humanitaire jusqu'aux solutions à mettre en place pour leur permettre de retrouver leur autonomie.



Au total, près de 323 000 réfugiés principalement en provenance du Nigéria et de la République centrafricaine ont fui les conflits de leur pays pour venir s'installer au Cameroun. Près de la moitié s'est installée dans des camps.

Pour leur venir en aide, la coordination des acteurs humanitaires sur le terrain est une nécessité.

A leur arrivée au Cameroun, les réfugiés ont généralement tout laissé derrière eux et n'ont plus rien. Les associations ciblent en priorité les besoins immédiats des réfugiés : se nourrir, avoir accès à l'eau potable, avoir un toit au-dessus de la tête.

En coordonnant et en assurant la gestion des camps au quotidien on répond ainsi aux besoins primaires. Dans un second temps, il faut accompagner les réfugiés afin qu'ils récupèrent leur autonomie et ne soient plus uniquement dépendant de l'aide extérieure.

## De l'urgence...

-  Construction d'abris d'urgence pour accueillir les familles réfugiées
-  Acheminement d'eau potable par camion, Construction de forages, Réhabilitation de points d'eau, Construction de latrines
-  Distribution de rations alimentaires, (céréales, huile, légumineuses, sel)
-  Gestion des déchets sur l'ensemble des sites, afin d'éviter la propagation de maladies liées à l'insalubrité
-  Prise en charge, en appui aux centres de santé, des soins de santé primaires (maternité, vaccinations, prise en charge paludisme et malnutrition...)
-  Construction de salles de classe, Dons de Kits scolaires, Sensibilisation sur l'importance de l'éducation et surtout des filles

## ... au retour à l'autonomie

-  Création et formation de comités de réfugiés pour la construction d'abris durables
-  Distribution de semences maraichères, Installation de sacs potagers afin de permettre aux familles de développer une petite production agricole et de diversifier leur alimentation
-  Constitution et formation de comités de gestion de l'eau dédiés à l'entretien des points d'eau, Construction de blocs sanitaires durables
-  Mise en place d'un réseau agent santé communautaire permettant la diffusion de messages de promotion de la santé et de la nutrition
-  Plaidoyer auprès du gouvernement pour le déploiement de personnel enseignants dans les centres d'éducation des camps
-  Production de briquettes par les réfugiés à partir de copeaux de bois. Ainsi, les ménages chauffent leur foyer et préparent leur repas sans épuiser les ressources naturelles. Cela permet aussi aux femmes d'éviter les violences qui ont parfois lieu lors du ramassage du bois hors des camps.



# INTERVIEW

## LES SENTINELLES DU TCHAD

En 2012 au Tchad, Première Urgence Internationale a développé un outil de surveillance en sécurité alimentaire. Depuis quelques années, ce système de veille et d'alerte précoce permet d'anticiper des situations de catastrophe humanitaire. Cécile Wils, référente en sécurité alimentaire, nutritionnelle et moyens d'existence pour Première Urgence Internationale, explique le fonctionnement de ce dispositif s'appuyant sur des relais communautaires basés dans des villages sentinelles.

### En quoi consiste le dispositif de veille et d'alerte précoce mis en place par Première Urgence Internationale ?

Le Tchad a peu de moyens et n'a pas toute la capacité de collecter des données de surveillance en sécurité alimentaire dans le pays. Pourtant, un système de surveillance est primordial afin de détecter des situations qui pourraient aboutir à des catastrophes humanitaires et pour pouvoir réagir suffisamment tôt. En effet, lorsqu'en début de campagne agricole, nous constatons des dommages sur les plantations, que la zone agricole fait face à des inondations ou des sécheresses, nous pouvons anticiper qu'il y aura un impact au moment des récoltes. Si les dégâts sont majeurs et touchent une population particulièrement vulnérable, il faut pouvoir donner l'alerte auprès des autorités du pays. Cette anticipation nous permet également de mettre en place un plaidoyer auprès des bailleurs et de débloquer des fonds, si besoin, pour intervenir de la manière la plus efficace possible.

### Comment fonctionne ce dispositif ?

Nous réalisons cette surveillance par le biais de villages sentinelles que nous avons sélectionnés pour qu'ils représentent la zone géographique de suivi. Tous les deux mois, des relais communautaires, élus par les communautés de ces villages et formés par les équipes de Première Urgence Internationale, collectent des informations auprès de ces ménages sentinelles. « Quel est le niveau actuel de votre stock de mil ? », « Quelle est la durée de votre trajet parcelle-village ce mois-ci ? », « Est-ce qu'une partie de votre parcelle cultivable a été affectée durant la période d'inondation ? ». Les relais communautaires font remonter les données issues des ménages sentinelles pour avoir une idée de l'évolution de la situation selon les catégories socio-économiques des ménages. D'autres informations concernant des questions relatives aux villages, c'est-à-dire les communautés, sont collectées grâce à des informateurs clés via des groupes de discussion.

« L'idée étant de rendre le système durable et qu'il puisse être réutilisé sans notre appui. »

### Pourquoi travailler avec des relais communautaires élus et des informateurs clés dans les villages ?

Les tchadiens connaissent évidemment mieux leur territoire et cela nous permet également d'impliquer directement les communautés dans le dispositif. Elles peuvent ainsi suivre l'analyse des données de leur zone. L'idée étant par ailleurs de rendre le système durable et qu'il puisse être réutilisé sans notre appui.

### Est-ce que ce système de veille et d'alerte précoce a démontré son efficacité ?

Oui, en 2015 par exemple, nous avons donné l'alerte car le niveau des récoltes était largement en-dessous des prévisions. Nous avons pu obtenir un financement et effectuer ainsi une distribution de vivres alimentaires auprès des populations les plus vulnérables en période de soudure. En 2014, suite à des inondations, les récoltes ont été détruites et, en donnant l'alerte, nous avons pu organiser des foires aux vivres afin que les populations ayant perdu leurs récoltes puissent se nourrir. Les informations que nous récoltons nous permettent de déclencher des programmes d'urgence lorsque c'est nécessaire. Nous cherchons d'ailleurs à reproduire le système de surveillance du Tchad dans d'autres pays d'intervention de Première Urgence Internationale.

#### POUR TOUTES VOS QUESTIONS

N'hésitez pas à nous contacter

Tél : 01 80 88 72 64

Email : [donateurs@premiere-urgence.org](mailto:donateurs@premiere-urgence.org)

La Chronique est une publication de Première Urgence Internationale, ONG de solidarité internationale  
Siège : 2, rue Auguste Thomas, 92600 Asnières-sur-Seine. Tél. : 01 55 66 99 66. [www.premiere-urgence.org](http://www.premiere-urgence.org)  
Dir Publication : Thierry Mauricet | Coordination : Laëtitia Chadenat | Conception graphique : Pauline Goudoffre.  
Ont collaboré à ce numéro : l'ensemble de l'équipe de Première Urgence Internationale.  
IMPRIMEUR : Cap Impression / ROUTEUR : Adarys  
Tirage : 3 000 ex. Chronique gratuite.